

DOSSIER



# LES « DOSSIERS DU ROCHER »

## Albert de Monaco en pleine tempête !

**SALE TEMPS À MONACO. APRÈS LES DÉBOIRES LIÉS À LA FUITE DE CHARLÈNE DE MONACO ET SES NOMBREUX SOUCIS DE SANTÉ, VOILÀ QUE LE PRINCE ALBERT SE RETROUVE DE NOUVEAU LIÉ À UN SCANDALE. CETTE FOIS, IL NE S'AGIT PAS D'UN ENFANT ILLÉGITIME, MAIS D'UNE VÉRITABLE CAMPAGNE DE DÉSTABILISATION SUR FOND D'ENTOURLOUPE IMMOBILIÈRE... ALORS QUE LE SOUVERAIN CRIE AU SCANDALE, SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE, LA POLÉMIQUE NE CESSE D'ENFLER. DÉCRYPTAGE.**







**T**sunami sur le rocher. Gérard Davet et Fabrice Lhomme, deux journalistes d'investigation, ont mené une longue enquête, parfaitement détaillée, dont ils ont rapporté tous les détails dans les colonnes du *Monde*. Un éclairage particulièrement aiguisé sur ce que l'on appelle déjà les « Dossiers du Rocher ». C'est un site anonyme qui a vu le jour en 2021 qui est à l'origine de cette campagne de dénigrement qui attaque publiquement Albert II de Monaco. Face au harcèlement dont il fait l'objet, le fils de Rainier III s'est exprimé dans les colonnes de *Monaco-Matin* : « Avec la plus grande énergie, je condamne cette campagne diffamatoire et anonyme de rumeurs mensongères et de calomnies qui cible plusieurs serviteurs de la Principauté. Il est évident qu'à travers ces personnalités, c'est à l'État de Monaco et à ses institutions que l'on s'attaque ».

Cela fait quelques semaines que la principauté de Monaco est déchirée. voire plusieurs mois. Des dénonciations hautement médiatisées, qui impliqueraient les plus hautes sphères de l'État, dont Albert II de Monaco. Mais s'agit-il d'un règlement de comptes ou de réelles informations ? Le sujet principal concerne des opérations immobilières ultra-lucratives dont aurait largement profité le chef de Monaco et ses acolytes. D'abord, une vidéo anonyme, puis, de nombreuses publications





La sulfureuse affaire a commencé avec des vidéos diffusées sur Internet cumulant des milliers de vues et accusant quatre membres de la garde rapprochée d'Albert II de Monaco.



sur internet, et même de faux journalistes. Et puis, cette fameuse campagne de harcèlement par SMS. Aujourd'hui, tous les yeux sont rivés sur la principauté, où les langues ne cessent de se délier : analyse d'un scandale qui fait déjà tache.

### LE MYSTÉRIEUX G4

La sulfureuse affaire a commencé avec des vidéos diffusées sur Internet cumulant des milliers de vues et accusant quatre membres de la garde rapprochée d'Albert II de Monaco. Celui qui se cache derrière ces vidéos surnomme cette bande le « G4 » ou « club des quatre ». En font partie : Claude Palmero, expert-comptable de père en fils et bras droit du prince Albert, Thierry Lacoste, l'avocat et ami d'enfance du monarque, Laurent Anselmi, le chef du cabinet du souverain, et, enfin, Didier Linotte, le président du Tribunal suprême monégasque. Suite à ces premières accusations, les publications ont pullulé sur la toile, et les articles ont été repris sur de nombreux sites

internationaux, donnant une certaine crédibilité aux rumeurs. L'offensive se transforme alors en violentes attaques par SMS et sur WhatsApp lorsque les 8 000 Monégasques reçoivent des liens vers des sites dits « Dossiers du Rocher » ainsi que des captures d'écran de documents officiels...

### LE MALAISE GRANDIT

Alors que la police monégasque reprend les rênes de l'affaire, on découvre qu'il s'agit en réalité d'un véritable travail de professionnel, derrière lequel des centaines de fourmis sont peut-être à l'œuvre. Impossible de retrouver les auteurs directs : la petite entreprise est camouflée derrière une série d'écrans de fumée. Une vaste opération qui aurait coûté plusieurs millions d'euros à mettre en place... Mais de quoi diable est accusé le prince Albert II de Monaco ? Ce dernier aurait, d'après les informations diffusées sur les sites accusateurs, savamment dirigé et accordé des passes-droits à son G4, utiliserait son influence pour s'enrichir grassement via différentes opérations immobilières sur le Rocher, terrain de jeu des milliardaires où le prix du mètre carré détient le record mondial.



### LE TEST ADN

Une Brésilienne âgée de 34 ans a déposé un dossier auprès du tribunal de Milan, en 2019, afin d'obliger le prince Albert à se soumettre à un test ADN. En effet, cette dernière est persuadée que sa fille de 15 ans, née le 4 juillet 2005, est la fille du prince Albert. D'après *Histoires royales*, elle assure que celui-ci n'aurait jamais voulu la reconnaître ni même passer de test ADN pour confirmer, ou non, ce qu'elle avançait. Pour obtenir gain de cause, elle a donc déposé l'affaire devant la justice : « Nous espérons parvenir à un accord au préalable. Pour protéger la fille de mon client, un procès doit être évité. Je trouve que ce processus est inutile si le problème peut être résolu avec un test ADN rapide. Nous nous sommes tournés vers la Cour après avoir tenté en vain une conciliation à l'amiable », a précisé l'avocat de la Brésilienne qui souhaite rester anonyme.

Pour rappel, avant d'épouser Charlène de Monaco qui lui a donné la joie de devenir père de jumeaux, Jacques et Gabriella, Albert II de Monaco avait déjà goûté aux joies de la paternité. D'abord, avec Jazmin Grace Grimaldi née le 4 mars 1992, fruit de son amour avec Tamara Rotolo, une jolie Américaine avec laquelle il a vécu une brève idylle (le prince la reconnaîtra à

l'âge de 14 ans, en 2006). Mais aussi un garçon, Alexandre Grimaldi-Coste, né de sa relation avec Nicole Coste, hôtesse de l'air rencontrée en 1997. Une histoire d'amour qui a duré plusieurs années et qui s'est ponctuée par la naissance d'Alexandre, en 2003. Lui aussi a été reconnu par son père et dispose désormais de sa part d'héritage, mais seul le prince Jacques, né en 2014, pourra régner à la suite de son père.

### L'ADDICTION DE CHARLÈNE

C'est *le Point* qui a révélé l'information en décembre dernier, assurant que Charlène aurait été hospitalisée à Zurich suite à une addiction aux médicaments et aux somnifères. Alors que le magazine *People* assurait que la princesse était soignée « pour un état de fatigue général profond », dans un établissement spécialisé, le souverain préférerait éteindre l'incendie en parlant de « cure de repos » : « Elle savait déjà que la meilleure chose à faire était d'aller se reposer et de suivre un vrai traitement encadré médicalement. Elle a réalisé elle-même qu'elle avait besoin d'aide. On ne peut pas forcer quelqu'un à comprendre qu'il a besoin d'un traitement, il doit l'accepter lui-même ». D'après les récentes nouvelles, Charlène de Monaco irait mieux, mais serait toujours très fragile émotionnellement et physiquement...